



La belle histoire de Yvon Nicolazic

3- Une grosse réserve de patience

Vraiment, sainte Anne a de la patience !

Mais au Ciel, on peut être pressés quelques fois, surtout pour venir en aide aux hommes sur la terre !

En se montrant à Yvon Nicolazic, sainte Anne avait dit que sa chapelle s'était écroulée il y a 924 an : c'était il y a très longtemps et ça suffit, maintenant ! Comme elle voudrait que tous se mettent au travail pour la reconstruire !... Elle demande à Yvon d'aller vite, vite voir le prêtre de la paroisse pour lui en demander la permission. Pour Yvon, c'est difficile, parce que cela arrive rarement qu'un saint du Ciel vienne parler aux hommes. Le Père Rodoué pourrait le prendre pour un fou... C'est un peu comme lorsque tu as quelque chose à demander et que tu es timide. Yvon n'est pas vraiment timide, non... mais en plus, le Père Rodoué se fâche facilement. Et puis il va sûrement se moquer de lui, car une chapelle, ça coûte très cher : où trouvera-t-il tout l'argent nécessaire ! Comment faire ?

Yvon hésite plusieurs semaines. La réserve de patience de Sainte Anne commence à se vider, elle revient lui parler : « J'ai choisi ce lieu pour être honorée. Tous les trésors du Ciel sont dans mes mains ». Cela donne à Yvon le courage de se décider ! Mais comme il s'en doutait bien, le Père Rodoué ne l'a pas cru et s'est fâché. Cette fois-ci, c'est Yvon qui va piocher sans sa réserve de patience : « A force de redemander et de prier, le Père finira bien par comprendre que sainte Anne le veut vraiment... »

Yvon a de la peine dans son cœur, il se fait du souci. Regardez comme sainte Anne est bonne : un soir après son travail, elle fait pleuvoir une magnifique pluie d'étoiles filantes dans le ciel du Bocenno pour encourager Yvon. Que c'est beau, plus beau qu'un feu d'artifice ! En pleine nuit, une autre fois, elle dépose mystérieusement sur la table de la cuisine 3 grosses piles de pièces. C'est Guillemette qui les a vues en premier le matin, quand Yvon dormait encore. « Ça c'est pour commencer la construction ! » Se dit-il . Un peu plus tard, sainte Anne donne des conseils : « Allez chercher de vrais amis, ils vous aideront ».

Enfin, une nuit d'hiver, elle-même vient réveiller Yvon et fait comprendre qu'il faut suivre le flambeau. Vite, Yvon se rhabille, met ses bottes et son chapeau. Au passage il réveille son beau-frère et quatre autres voisins, comme sainte Anne l'avait demandé. En effet, le flambeau montre le chemin, et au dessus du champ de blé en herbe, s'arrête à l'endroit de l'ancienne chapelle et 3 fois s'élève puis redescend. Cette fois-ci, c'est clair : c'est là qu'il faut creuser ! A peine faut-il cinq ou six coups de pioche, qu'on cogne sur un objet de bois. On allume un cierge pour y voir clair : « Oh ! Mais qu'est ce que c'est ? » Yvon gratte un peu, à la lumière de la flamme : « on dirait... une vieille statue ! » Vieille, elle peut l'être : il y a 924 ans qu'elle est dans la terre ! Yvon et ses amis lui font une place sur talus. « Les amis, maintenant, il faut rentrer dormir — dit Yvon — . Nous reviendrons demain pour examiner tout cela à la lumière du jour ».